

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item \[1550_Tradlatfr_Grou\] 132 Quoy que Langey soit cendre desormais](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 132 Quoy que Langey soit cendre desormais

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la langue de feu monsieur de Langey, pris de Home deus, par M. G.

Incipit non modernisé Quoy que Langey soit cendre desormais

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 130 Quoy que Langey soit cendre desormais](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisation Numérisation totale

Forme poétique Distiques

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 132

Foliotation H2r, H2v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Pour vn vacher, que pleures & lamentes?
Qui est celuy pour lequel te tourmentes
O' Iupiter! n'est il pas vray qu'il metne
Vaches aux champs? Eunice seule & hayne
Porte aux vachers: pense elle estre plus belle
Que n'est Venus, la Lune, ne Cybele?
Puis qu'ainsi va, Cytherée Princesse,
Besoin seroit que ton amour print cesse:
Ne hante plus mont, ville, ne villette
Mieux vaut dormir la nuit froide seulette,

De la langue de feu monsieur de Langey,
pris de Homedeus, par M. G.

Quoy que Langey soit cendre deormais
La langue en parle aussi bien que iamais:
Car le haut Dieu n'a point voulu permettre
Morir la langue en quoy il voulut mettre
Tant de sçavoir, l'arrosant d'eaux liquides
Dedans le fleuve aux Nymphes Aonides.
Elle, dist il, à iamais ne morra,
Et pour sa guide vn docte maistré aura.
Sus sus, Mercuré ores coupe & debrise
Ta douce langue vne nenne soit prise,
Prene vistement du bon Langey la langue
Pour prononcer toute graue harangue.

H ij

Mer-

*Mercurus adoncq' obeïssant au Dieu
Coupe sa languę & met l'autre en son lieu.
Incontinent il parla bon Romain.
Bon Espagnol, bon François, bon Germain.
Les dieux s'en sont esbahiz grandement,
Et n'ont cogneu Mercurus aucunement
Parlant ainsi: Sur ce Momus parla:
Cessez, dist il, ceste langue qu'il a
Fut à Langey, laquelle ne dist oncques
Vn tout seul mot de mensonges quelconques:
Mais ce larron & subtil mensonger
Ne la pourra à bien dire renger,
Tu faux, Momus, c'est Langey, dist Dieu lors,
Qui a saisi de Mercure le corps
Sa douce languę & à bien dirę experte
En donnę à tous la cognoissancę aperte,
Il fut iadis des Roys mediateur
Embassadeur, & conciliateur:
Mais maintenant sur tous les bien heureux
Il reluyra & sera tout entr'eux.*

De la mort du passereau d'une Damoy-
felle, à l'imitation de celuy de
Catulle de la Lesbia,
dont le Latin est.

Luge-